Nouvelle traduction du Magnificat pour le premier dimanche de l'Avent

L'Église catholique récitera, dès le premier dimanche de l'Avent le 29 novembre 2026, une nouvelle traduction du Magnificat dans tout l'espace francophone. Approuvée par le Saint-Siège et par les évêques de France, cette révision concerne deux expressions du texte de Luc 1, 46-55.

- Au verset 50, « Son amour s'étend d'âge en âge » devient
  - « Sa **miséricorde** s'étend d'âge en âge ».
- Au verset 55, « En faveur d'Abraham et de sa race, à jamais » devient
  - « En faveur d'Abraham et de sa **descendance**, à jamais ».

Cette nouvelle traduction est beaucoup plus fidèle au texte d'origine (en grec). Ainsi, le changement proposé au verset 50 met en lumière la **miséricorde de Dieu** : un amour qui se penche avec une infinie bienveillance sur la faiblesse humaine, un amour qui relève, qui pardonne et qui restaure. Cette nouvelle formulation retrouve l'expression d'origine qui exprime à la fois la tendresse et la bonté active de Dieu envers son peuple.

Quant au mot **descendance**, il rend plus clairement le sens de la lignée, la postérité, de tous ceux et toutes celles qui héritent de la promesse faite à Abraham. Il met l'accent sur la fidélité de Dieu à son alliance, transmise de génération en génération, et qui se réalise en Jésus. Car Dieu tient toujours ses promesses (Is 55,11) et fait concourir toute chose à notre bien (Rm 8,28).

Le diocèse a préparé des signets bientôt disponibles dans les paroisses.



Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trônes,
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de **sa descendance**, à jamais.

(Tableau de Louis Bréa)